



Juin 2008

Synthèses n° 2008/29

Regain de la consommation de viande blanche en 2007

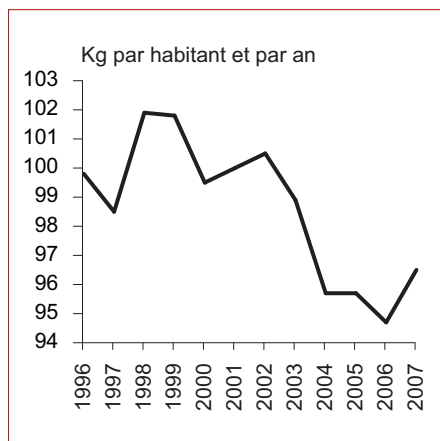
En 2007, la consommation de viande augmente après trois années très basses. Cette augmentation se porte principalement sur le poulet. À l'opposé, la consommation de viande de mouton et d'agneau accélère sa chute. Les habitudes alimentaires évoluent, favorisant les achats par les ménages de produits élaborés, tels que la découpe de poulet, au détriment du poulet entier.

En 2007, la consommation de viande par habitant remonte

La consommation humaine de viande en France, calculée par bilan, recouvre l'ensemble de la consommation humaine, au foyer, hors foyer ou sous forme de plats cuisinés. Elle est de 96,5 kg par personne en 2007. Elle se redresse de presque deux kilogrammes par rapport à l'année précédente, et d'environ un kilogramme par rapport aux années 2004 et 2005, où le niveau était bas.

La tendance à la baisse depuis 1999 a été heurtée par les crises sanitaires

La consommation de viande rebondit en 2007



Source : Agreste, bilans

qui ont touché les filières de la viande. La baisse moyenne entre 1998 et 2006 est de - 0,9 % par an.

L'encéphalite spongieuse bovine (ESB) en 1996 et 2000 a perturbé la filière bovine, provoquant une crise de confiance des consommateurs. En 2001, la fièvre aphteuse a provoqué une insuffisance de l'offre de viande ovine. Enfin, l'influenza aviaire, qui a sévi fin 2005 et en 2006, a perturbé temporairement la demande de volaille. Mais l'impact des crises sanitaires sur les habitudes alimentaires paraît ne pas durer plus d'une année.

Une année 2007 marquée par la hausse des matières premières agricoles

Le secteur agricole a été profondément touché en 2007 par la hausse des cours des matières premières et de l'énergie, entraînant un bond des coûts de production. En décembre 2007, le prix de l'énergie s'est accru sur un an de 20 %, les engrais et amendements de 24 % et les aliments des animaux de 23 %.

La hausse de prix des intrants pèse plus lourd dans les filières hors-sol, porcs et volailles, où elle atteint + 21 % en décembre sur un an, alors qu'elle est de + 13 % pour les exploitations orientées vers l'élevage d'herbivores (y compris veaux de boucherie).

Durant l'année, les media ont insisté sur les hausses de prix constatées dans la distribution, surtout dans le deuxième semestre, et le pouvoir d'achat a été au centre du débat politique et des soucis des consommateurs. Cela a sans doute rendu les consommateurs plus réactifs aux prix dans leurs achats.

Essor de la consommation de viande blanche

Cette relative embellie de 2007 est surtout due au développement de la consommation de volailles, qui gagne un kilogramme en un an (24,6 kg par an et par habitant).

La crise de l'influenza aviaire de fin 2005 et 2006 n'a eu que peu d'impact sur la consommation annuelle de volaille : grâce à son court cycle, la production a repris rapidement, lorsque les inquiétudes des consommateurs ont été apaisées.

En 2001, la consommation de volaille avait marqué un pic, dépassant momentanément la consommation de viande bovine, atteinte par la crise de l'ESB de fin 2000 et 2001. Cet essor de la consommation de volaille s'est accompagné en 2001 d'une forte augmentation de prix (+ 10 %), alors que les prix de la viande bovine augmentaient beaucoup moins (+ 4 % en 2001) puis restaient assez stables en 2002-2003. L'avantage gagné sur la viande bovine en 2001 ne s'est pas prolongé.

Des choix de consommation influencés par les crises sanitaires

Consommation humaine apparente*

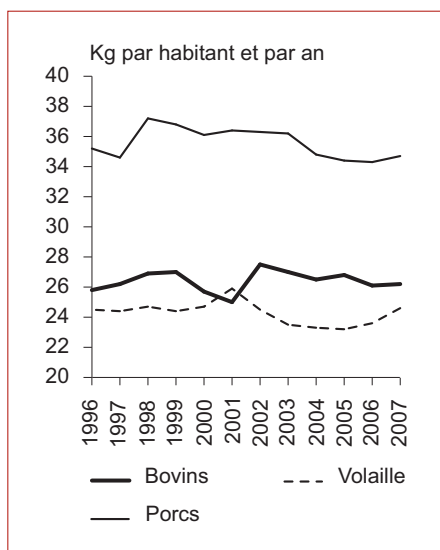
Unité : kg/habitant/an

	1996	2000	2005	2006	2007
Total viandes	99,8	99,5	95,7	94,7	96,5
Bovins	25,8	25,7	26,8	26,1	26,2
Porcs	35,2	36,1	34,4	34,3	34,7
Moutons et chèvres	5,3	5,0	4,2	4,1	3,9
Équidés	0,6	0,5	0,4	0,4	0,4
Volaille	24,5	24,7	23,2	23,6	24,6
Autres	6,1	5,5	5,1	4,9	5,3
Abats	2,3	2,0	1,6	1,4	1,3

* Consommation estimée dans les bilans.

Source : Agreste, bilans

La consommation de volaille tend à rattraper celle de bovins



Source : Agreste, bilans

Légère reprise pour la viande bovine et le porc

Le porc reste largement l'animal le plus consommé (34,7 kg par personne en 2007). Sa consommation stagne depuis trois ans, à un niveau relativement faible, si on le compare au niveau atteint en 1998.

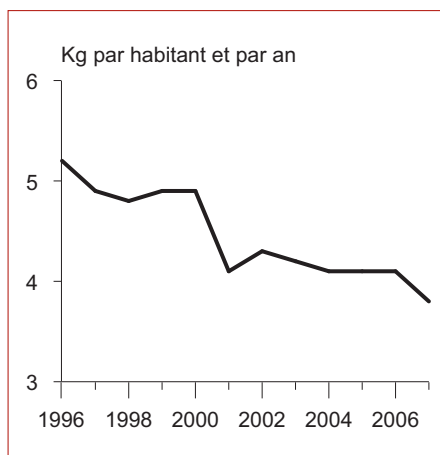
La consommation de viande bovine remonte légèrement entre 2006 et 2007, après un repli assez régulier entre 2002 et 2006. Elle paraît stabilisée après la crise de l'ESB de 2001. Si les tendances de 2007 se prolongent, elle pourrait être rattrapée ou dépassée dans quelques années par la consommation de volailles.

La viande ovine est en déclin

La consommation de viande ovine, agneau et mouton, poursuit son déclin régulier. La crise de la fièvre aphteuse de 2001 a entraîné un effondrement durable de l'offre, en particulier à cause de la chute des importations en provenance du Royaume-Uni, où le cheptel ne s'est pas reconstitué. En France, la filière du mouton pour la viande connaît des difficultés économiques et le cheptel ovin pour la viande subit une baisse tendancielle. Cette baisse de l'offre s'est accompagnée du maintien de prix à la consommation élevés, freinant la demande.

Les abats sont de moins en moins consommés. Enfin la consommation de viande de cheval reste très marginale et stable dans le temps.

Baisse de la consommation de viande ovine



Source : Agreste, bilans

Succès du poulet

Consommation humaine apparente*

Unité : kg/habitant/an

	1996	2000	2005	2006	2007
Volaille	24,5	24,7	23,2	23,6	24,6
Gallus	14,5	13,7	13,5	13,5	14,8
dont poulet	12,8	12,1	12,2	12,3	13,6
autres gallus	1,7	1,6	1,3	1,3	1,2
Dinde	6,5	6,8	5,8	5,8	5,6
Canard	2,5	3,3	3,3	3,5	3,5
Pintade	0,9	0,8	0,7	0,6	0,7
Autres volailles	0,2	0,2	0,1	0,0	0,1

* Consommation estimée dans les bilans.

Source : Agreste, bilans

Le poulet prend plus de place dans l'alimentation humaine

Parmi les différentes volailles, seul le poulet montre des signes nets d'expansion en 2007. Sa consommation est en augmentation de 1,3 kg par habitant par rapport à l'année précédente.

Les effets de la crise de l'influenza aviaire de fin 2005-2006 sont terminés, et le poulet a retrouvé auprès du public une image positive. Par contre la dinde est en déclin. Alors qu'elle avait été relativement épargnée par la crise de l'influenza aviaire, la filière dinde connaît une crise structurelle, et une réduction de ses débouchés. La consommation de canard reste modeste, mais est plutôt en expansion par rapport aux années passées.

L'attractivité des viandes est liée à leur prix

Les niveaux de prix et les évolutions varient beaucoup selon l'espèce animale. Ils ont un effet certain sur la consommation de viande, que ce soit dans les achats des consommateurs pour leur consommation personnelle ou dans la consommation hors domicile.

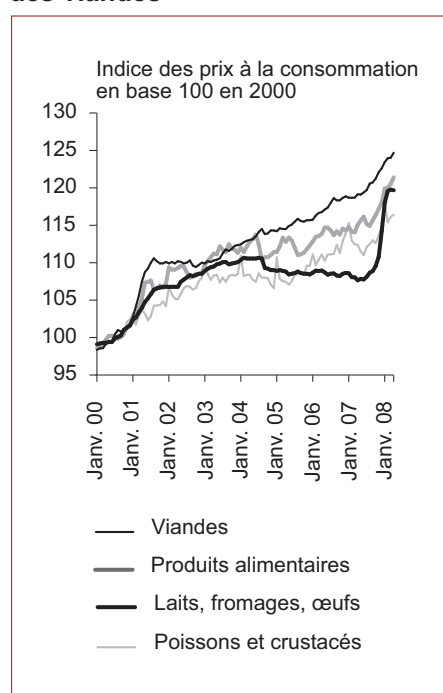
Une grande palette de prix

Prix moyen à la consommation (en euro/kg)	En 2007
Filet de bœuf	32,96
Bifteck de bœuf dans la bavette	18,50
Escalope de veau	20,88
Gigot d'agneau raccourci	15,96
Rôti de porc dans le filet	9,17
Lapin entier	8,16
Poulet prêt à cuire	4,41

Source : Insee, TNS (poulet pac)

Le prix de la viande a augmenté en 2007 plus vite que les prix de l'ensemble des produits alimentaires. Cela est vrai sur un an comme sur une période plus longue. Si on compare les évolutions des prix par rapport à 2000, les viandes apparaissent comme le poste de consommation de produits animaux ayant eu les plus fortes augmentations de prix. Les produits laits, fromages, œufs se sont beaucoup renchérissés durant le dernier trimestre de 2007, mais c'est après plusieurs années de stabilité ou de baisse des prix.

Tendance à la hausse du prix des viandes

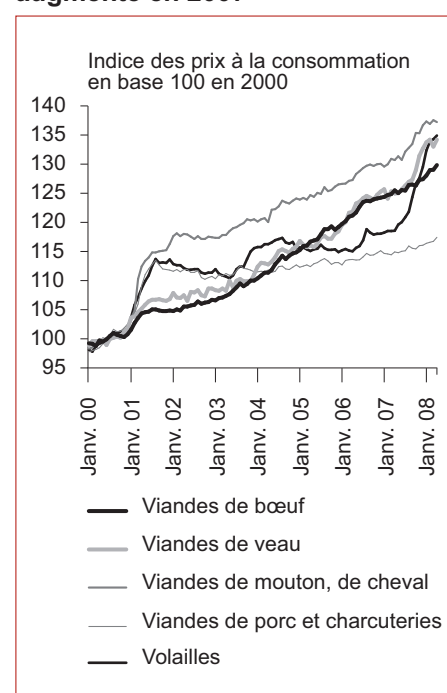


Source : Insee (rebasage 2000 = 100)

Les viandes de bœuf, de veau et d'agneau sont considérées par les consommateurs comme des viandes chères. Leur prix est en effet relativement élevé, et de plus il s'est accru fortement sur les quatre dernières années, renforçant l'impression de cherté, qui est un frein pour les achats. À l'inverse, le porc est bon marché et de plus son prix a peu augmenté : son attrait auprès des consommateurs en tant que viande banalisée est solide. Le porc fait l'objet de promotions régulières, ce qui renforce la perception de prix bas.

Les prix de la volaille ont subi de fortes augmentations en 2007, liées à la répercussion sur les prix de vente des hausses de prix des aliments pour volaille. De plus, l'offre a été limitée au premier semestre, à cause des plus faibles mises en place qui ont suivi la crise de l'influenza aviaire. Malgré ces hausses, le niveau de prix reste modeste par rapport à la viande bovine ou ovine. Les volailles gardent ainsi leur attrait aux yeux des consommateurs. En particulier, le poulet présente

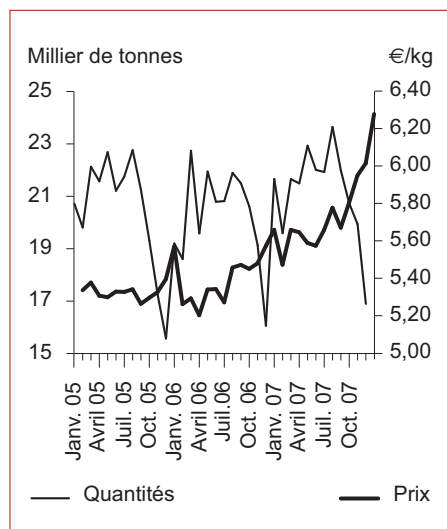
Le prix de la volaille a beaucoup augmenté en 2007



Source : Insee (rebasage 2000 = 100)

à la fois une forte augmentation de prix à la consommation en 2007 (+ 5,2 %) et un net accroissement des quantités consommées (+ 10,6 %). L'expansion de la consommation de poulet paraît surtout profiter d'un moindre intérêt du consommateur pour les viandes rouges, plus chères.

Quantités et prix du poulet en hausse



Source : TNS - Word Panel

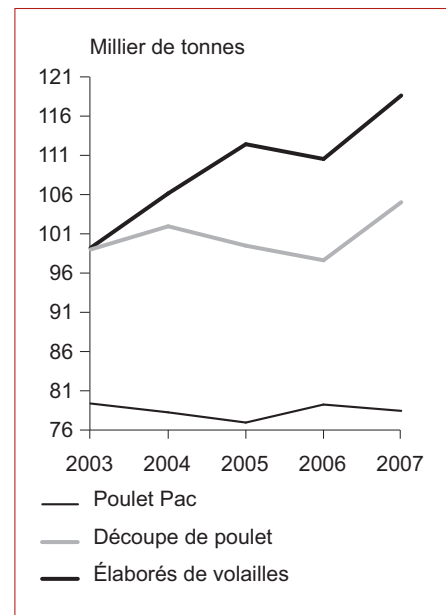
Vers des produits plus élaborés

Les données recueillies par TNS-World Panel traduisent des évolutions dans les habitudes d'achats pour la consommation à domicile. Le choix des ménages se porte de plus en plus sur des produits élaborés et transformés, qui sont d'un usage plus pratique.

Les achats de viande bovine fraîche par les ménages augmentent en quantité de 2,1 % par rapport à 2006. Cette performance repose sur le développement de la viande hachée (+ 3,4 %) qui représente plus de 20 % du poste. Les élaborés de volaille sont en essor. Les quantités vendues augmentent de 7 % en un an (+ 20 % en quatre ans) La découpe de poulet s'est elle aussi développée en 2007, en augmentation de 8 % (+ 6 % en quatre ans). À l'opposé, les quantités de poulet entier prêt à cuire (pac) baissent de 1 % (- 1 % en quatre ans).

Pris dans leur ensemble (viande de boucherie et volaille), les produits élaborés progressent en 2007 de 3 %, alors que les produits surgelés régressent de 3 %.

Découpe de poulet et élaborés de volaille se développent en 2007, en quantité...



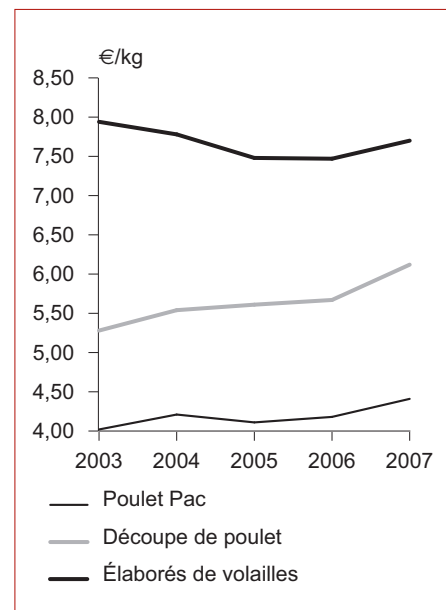
Source : TNS - Word Panel

Des craintes pour la consommation de viandes rouges en 2008

Les hausses des prix alimentaires qui s'étaient renforcées en novembre et décembre 2007 continuent en 2008. Ainsi, entre décembre 2007 et avril 2008, l'indice des prix à la consommation augmente de + 2,8 % pour l'ensemble des produits alimentaires, et de + 1,7 % pour la viande. Les évolutions de prix des viandes rouges vont de + 0,4 % pour le mouton et le cheval, à + 1,9 % pour la viande de bœuf, alors que le prix de la volaille augmente de 4,2 %.

La consommation de viandes calculée par bilan, qui reprend l'ensemble de la consommation en France, à domicile et hors foyer, est en baisse durant le premier trimestre 2008. Elle est ainsi en retrait par rapport au premier trimestre 2007 de - 3 % pour les gros bovins, - 10 % pour le veau, - 6 % pour les ovins. La viande de porc ne baisse que de 1 %. Celle de volaille, quant à elle, est stable.

... et en prix



Source : TNS - Word Panel

Sources

■ La consommation estimée par bilan reprend l'ensemble des utilisations de viandes pour l'alimentation humaine, sur le territoire national. Elle est mesurée en tonnes équivalent carcasse (tec).

Cette définition recouvre la consommation des ménages à domicile, les achats de viande par les collectivités et la restauration, ainsi que par les entreprises de transformation. Elle comprend donc toute la viande consommée par l'ensemble de la population, que ce soit au foyer, hors foyer, ou sous forme de plats cuisinés.

Elle est calculée à partir des abattages, augmentés des importations de viandes, diminués des exportations et des variations de stocks.

La consommation observée par TNS-World Panel repose sur les relevés d'un panel de consommateurs, les résultats sont ensuite extrapolés à l'ensemble de la population. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats du panel TNS pour le début de 2008 sont indisponibles à ce jour.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur les animaux de boucherie sont disponibles dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général

SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Philippe Bonneau
Rédacteur : André Viguier
Composition : SCEES Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2008

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr